

Les principaux enseignements

Les étudiants consultent moins leur médecin traitant et ont plutôt tendance à attendre que les choses passent. Cela est d'autant plus vrai qu'il existe une différence entre les femmes et les hommes.

- Entre 2011 et 2013, les étudiants ont moins eu recours à un médecin traitant passant de 56,9% à **53,1%** au niveau national. En 2011 comme en 2013, les étudiants de la MEP ont consulté un médecin traitant à 54,1%.
- Ils sont plus nombreux à attendre que cela passe : **53,5%** en 2013, contre 51% en 2011 au niveau national ; contre 49,3% en 2011 et 2013 pour les étudiants de la MEP.
- Il existe tout de même une différence homme-femme importante, notamment concernant les consultations d'un médecin traitant, l'automédication, l'attente et la demande de conseil aux pharmaciens :

	Hommes	Femmes
Consultation d'un médecin traitant	53,5%	54,5%
Attente que cela passe	49%	49,5%
Automédication	42%	54,5%
Demande de conseil à un pharmacien	10,2%	15,8%

Les étudiants renoncent plus aux soins qu'en 2011 :

- Le taux de renoncement aux soins pour raisons financières est passé de 15% en 2011 à **17%** en 2013 au niveau national ; contre 19,2% à **23%** pour la MEP.
- Ce taux est d'autant plus important chez les **étudiantes** puisqu'elles déclarent renoncer aux soins à **21,6%** contre **12%** pour les **étudiants** au niveau national. On retrouve à la MEP des taux de 32,4% pour les femmes et 18% pour les hommes.

Ce renoncement se retrouve également au niveau des consultations gynécologiques :

- Les étudiantes sont **48%** en 2013 à avoir eu accès à une **consultation gynécologique** contre 52,1% en 2011 au niveau national. Les étudiantes de la MEP ont une plus grande tendance à aller à une consultation gynécologique 53,3% en 2013, malgré une légère baisse (54,1% en 2011).

Les étudiants boursiers sont plus nombreux en 2013 et souffrent de plus grandes difficultés financières :

- **57,4%** des étudiants déclarent ressentir des **difficultés financières** en 2013 (49,5% au niveau national), contre 52,2% en 2011 (48,2% au niveau national).
- Le nombre de demandes de bourse et d'obtention de bourse a augmenté entre 2011 et 2013, notamment suite à la modification des critères d'obtention de bourse, passant de 52,2% (38,9% au niveau national) à **53%** (42,3% au niveau national).

En revanche, le mal-être étudiant s'est aggravé entre 2011 et 2013. Il existe notamment un lien entre le mal-être grandissant des étudiants et l'augmentation de comportements de rejet observés entre 2011 et 2013 :

- On observe un plus grand nombre d'étudiants satisfaits de leurs études (86%,9 en 2013 contre 82,1% en 2011) et une difficulté à gérer le stress plus grande (40,2% en 2011 contre 41,1% en 2013).
- Cependant, les **comportements de rejet** sont en nette augmentation passant de 11,4% en 2011 à **12,4%** en 2013. Ces comportements, qu'ils soient du harcèlement moral ou des agressions physiques, sont en augmentations chez les femmes et chez les hommes, mais de manière différenciée.
- Les femmes sont plus victimes de harcèlement moral : **9,5%** en 2013, contre 9,7% en 2011.
- Les hommes subissent plus d'agressions physiques : **5,3%** en 2013 contre 2,2% en 2011.

Dans son dernier bulletin d'information, l'Observatoire de la Vie Etudiante précise que « les étudiants sont un peu plus nombreux à se percevoir en bonne santé par rapport à la population âgée de 15 ans et plus au sein de laquelle 69% se déclarent en bonne ou très bonne santé ». Cette différence résulte des avantages dont bénéficie la sous-population étudiante du fait de ses caractéristiques dont « son accès privilégié à l'information ».

Le régime étudiant est donc un facteur d'amélioration de l'accès aux soins. Cependant, au vu des informations que donne cette enquête, il semble important de continuer à promouvoir auprès des pouvoirs publics la mise en place d'un chèque santé et la modification des critères de l'ACS.